

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	300 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRESORIER

Pour éviter des frais importants de recouvrement, MM. les Sociétaires sont priés de régler leur cotisations sans retard par chèque bancaire ou par virement à notre Compte Postal Lyon 101-98.

COMPTE-RENDU MORAL DU PRESIDENT POUR L'ANNEE 1948

par G. REY

Mes Chers Collègues,

Une excellente tradition veut que, chaque année, à la fin de son mandat, le Président fasse un tour d'horizon des principales activités de notre Société. Il eut été bien étonnant que les graves difficultés qui assaillent de nos jours nations et individus, n'aient aucune répercussion sur le fonctionnement de la Société. Nous avons, un moment, éprouvé une réelle émotion, lorsque nous avons dû, à notre grand regret, enregistrer au début de l'année, un nombre assez élevé de démissions dans le temps même où nos dépenses allaient rapidement en croissant. Nous voulons espérer que nos successeurs immédiats n'auront pas le même souci, du moins dans un trop proche avenir. En effet, l'effectif des cotisants a été ramené à son niveau antérieur, des dispositions ont été prises en vue de réduire sensiblement les frais d'impression du Bulletin (qui représente la plus grosse de nos dépenses), sans nuire aucunement à sa présentation ni à son intérêt. Des dons généreux nous ont aidé à franchir des passages difficiles.

Le Conseil a cependant considéré qu'il devait relever la cotisation à dater du 1^{er} janvier prochain. La nouvelle cotisation demeure relativement très basse si on la compare soit à celle demandée avant guerre, soit à celles pratiquées actuellement par la grande majorité des Sociétés.

Il convient d'attacher un grand prix au fait que notre Bulletin ait pu conserver son importance qualitative et quantitative, car ce Bulletin, d'une haute

Dans la *Flore descriptive du Bassin moyen du Rhône et de la Loire*, de CARIOT et SAINT-LAGER, l'espèce n'est pas mentionnée.

Si on ajoute à toutes ces observations celle de M. l'abbé MOUTON, qui aurait rapporté le plus récemment le Lis pompon du col d'Ornon, sans que l'on puisse cependant préciser exactement où l'espèce a été découverte, on a un ensemble de faits qui permettent de poser la question de son indigénat en Dauphiné et même de l'y croire spontané. Il paraît peu vraisemblable que le Lis pompon ait pu être apporté du Midi de la France dans des villages des Alpes du Dauphiné qui en sont très éloignés. Une exploration soignée des lieux mettra peut-être nos successeurs à même de résoudre ce petit problème de géographie botanique.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 8 Janvier 1949.

SIMPLE OBSERVATION A PROPOS DU DEVELOPPEMENT DES DEFORMATIONS CEPHALIQUES CHEZ CERTAINS MALES D'ARAIGNEES

par Jacques DENIS.

Les seuls caractères externes ne permettent pas de reconnaître le sexe des jeunes Araignées mâles avant la période qui s'étend de la pénultième à la dernière mue, lorsque le gonflement du palpe annonce la formation de l'organe génital. Peu de temps avant la dernière mue, la cuticule laisse distinguer par transparence les éléments du bulbe et l'apophyse tibiale qui n'acquerra sa taille et sa forme définitives qu'au sortir de l'exuvie avant le durcissement de la chitine.

Parmi leurs caractères sexuels secondaires, certains mâles présentent des déformations céphaliques exagérées, c'est en particulier le cas des Erigonides, et l'on peut se demander à quel moment elles commencent d'apparaître et comment elle se développent. Les arachnologues ne paraissent pas s'être préoccupés de ce petit problème sur lequel M. Pierre BONNET a attiré mon attention; il m'avait prié de recueillir à son intention des exemplaires de *Walckenaera acuminata* Blackw. dont il aurait entrepris l'élevage; l'espèce était bien choisie, car l'appendice céphalique du mâle est très long et la taille de l'Araignée relativement forte (4 mm) pour la famille. Je serais tenté de croire que l'appendice se développe sous la chitine peut-être légèrement distendue, y demeurant roulé en spirale ou plissé en accordéon pour prendre sa forme définitive au moment même de la mue tant que la chitine est encore souple, processus qui somme toute serait analogue à la formation des régénérats des pattes autotomisées au niveau de la hanche. Il convient de noter que les points d'implantation des yeux sur l'ancien et le nouveau tégument doivent rester en contact jusqu'au décollement de la chitine externe préliminaire de la mue. Ce n'est qu'une hypothèse et jusqu'ici je n'ai pu satisfaire le désir exprimé par mon ami BONNET quoique, depuis qu'il m'en a fait part, j'ai capturé (23-IX-1948) en forêt de Vicoigne (Nord) plusieurs individus de *Walckenaera acuminata*, dont d'ailleurs un mâle qui venait tout juste de subir sa dernière mue et dont les téguments n'avaient pas encore pris leur coloration normale, mais je ne les ai pas reconnus sur le terrain.

Les choses doivent en aller de manière différente chez les espèces dont les mâles possèdent de volumineux tubercules ou des lobes massifs; on peut alors penser que le tégument se gonfle avant l'âge adulte pour faire place à la masse considérable en cours de développement. N'est-ce pas le cas de *Cineta genistae* que SIMON a décrit sur un mâle subadulte de Corse précisément à cause de la forme très particulière de l'éminence frontale. Il est d'ailleurs peu vraisemblable que celle-ci se soit conservée après la dernière mue et que la description originale permette de reconnaître l'adulte.

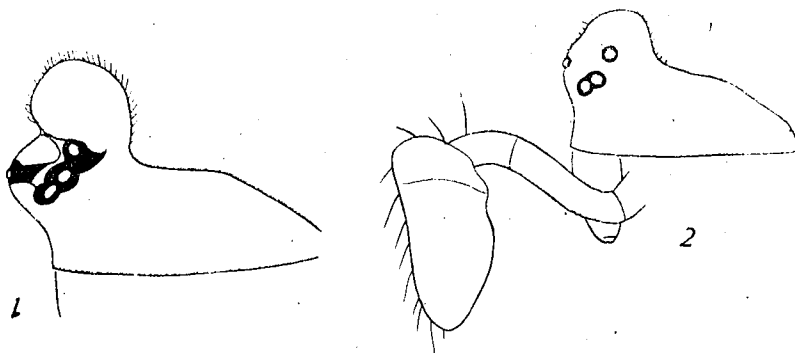
Le hasard m'a récemment servi en me fournissant un exemple qui confirme cette hypothèse. L'été dernier, j'ai trouvé dans les dunes de Longeville (Vendée) sous un bosquet composé de *Quercus ilex* et d'un jeune Pin, plusieurs individus de *Minicia candida* Denis: 1 ♂, 5 ♀ (30-VII-1948) et 2 ♀ (3-VIII-1948); ces dernières étaient accompagnées d'un mâle subadulte dont le palpe était à peine

renfié et le céphalothorax semblable à celui des femelles. Or je ne possédais de l'espèce que le type, une femelle capturée en août 1945, et un couple recueilli en juillet 1947. J'ai donc conservé cette jeune Araignée dans l'espoir de la voir effectuer sa dernière mue, je n'ai pas réussi : elle a refusé toutes les proies minuscules, Aptérygotes ou Diptères, que je lui ai offertes et elle est morte le 17 octobre 1948. A ce moment le bulbe ne s'était guère développé, le renflement était resté transparent sans trace visible de différenciation des organes sous-jacents ; les proportions des articles de la patte-mâchoire sont aussi très différentes de ce qu'elles sont chez l'adulte. L'ensemble est particulièrement volumineux et le tarse très long. Par contre le tubercule céphalique avait soulevé le tégument sans avoir cependant atteint sa forme définitive. Ainsi cette Araignée qui n'a pris aucune nourriture pendant plus de deux mois, sauf sans doute de l'eau, a développé son lobe céphalique qui s'est trouvé à un stade beaucoup plus avancé que le palpe, lequel est resté sensiblement stationnaire ; mais si elle avait été capturée seule et si ses caractères morphologiques n'avaient pas été par hasard aussi reconnaissables, elle n'aurait pas été déterminable d'après sa déformation céphalique.

Au contraire, j'ai souvent récolté en début de saison ou à l'approche de l'automne des jeunes mâles d'*Enidia bituberculata* (Wider) ; le palpe de certains d'entre eux paraissait presque entièrement développé sous la cuticule tandis qu'aucune déformation céphalique n'était encore sensible. Cet exemple tend par conséquent à des conclusions exactement opposées à celles du précédent.

Nous constatons donc deux processus différents du développement des caractères sexuels des mâles dont les déformations frontales sont volumineuses. C'est pourquoi le problème mérite d'être étudié par des élevages ou à l'occasion de captures ultérieures de subadultes ; mais ces observations ne préjugeront en rien du mode d'évolution des appendices céphaliques plus ou moins styliformes d'autres mâles (*Walckenaera acuminata* Bl., *Dactylopiastes digiticeps* E. S., *Delorhipis fronticornis* E. S., *Metopobractus falcifrons* E. S., *Diplocephalus* s. str., etc.) et ces espèces devront faire l'objet de recherches particulières.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 18 Décembre 1948.



Minicia candida Denis. — Fig. 1, profil du céphalothorax du mâle adulte. — Fig. 2, profil du céphalothorax et patte-mâchoire du mâle subadulte.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

RECHERCHE Fougères européennes et exotiques, ouvrages sur les fougères et les Cactées. Faire offres à J. CALLE, 28, Av. des Gobelins, Paris XIII^{me}.

Mme MARÉCHAL-BEAUVERIE, 33, rue Pierre-Bouvier à Fontaines-sur-Saône (Rhône) céderait collection géologique et minéralogique très intéressante par la diversité et la valeur des échantillons qui la composent. Ecrire.

RECHERCHE : Azurite, Malachite, Chessylite. — Ouvrages sur les Plantes Grasses, Cactées. V. DE COOREBYTER, 14, rue L. Maître, Caluire (Rhône).

RECHERCHE : VILMORIN-ANDRIEUX, « Les Fleurs de la Pleine terre ». — P. HACQUARD, 5, rue Saint-Quentin, Lure (Hte-Saône).